L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 6 FEVRIER 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN. 6 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par S. Guinault, an No 77 de la rue St-Pierre, au premier—meubles.

Par M. W. Newman, au No. 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 32 de la rue des Magasins—marchandises sèches, lingerie, bonneterie, "notions," rubans, &c.

SPECTACLES.

Dimanche, 6 février 1876.

OPÉRA—Les Deux Orphelines.
ACADÉMIE.—Début de Miss Rena.
ST-CHARLES—St Slocum.

La Minorité Radicale.

Les mêneurs radicaux, dans notre Etat, savent parfaitement qu'avec un enregistrement impartial et une élection libre et loyale, leur parti sera invariablement battu aux élections. Ils n'ont jamais pu, alors qu'ils avaient les coudées franches, en 1868 et 1870, réunir plus de soixante à soixante-cinq mille votes pour leurs candidats et ils savent que les démocrates peuvent rallier de soixante-dix à soixante-quinze mille votants facilement. Les radicaux comprennent donc qu'ils ne peuvent l'emporter que par la suppression du nombre de votes suffisant pour renverser la majorité. Ne pouvant empêcher les blancs de s'enregistrer et de voter parce que cela offre trop de difficultés pratiques, ils trouvent plus commode de donner à un bureau central, composé d'affidés dociles, le pouvoir discrétionnaire de trancher et tailler à plaisir dans les résultats électoraux et de refaire ces résultats d'une façon générale et partielle, en supprimant mille voix ici, ou dix mille là, suivant les besoins. Un seul acte de violence, un seul bris de paix, une procession ou promenade, des affiches que les radicaux pourront coller eux-mêmes, un paragraphe de journal, une annonce anonyme contenant X. Z. Y., moins que cela, la déclaration d'un ou deux nègres qu'ils ont *été sous l'impression* qu'ils pouvaient être exposés à des violences corporelles, mois que cela encore, la plainte d'un ivrogne ou d'un fainéant renvoyé par son maître, ou simplement menacé d'être renvoyé, voilà les prétextes imaginés pour donner à trois hommes irresponsables, n'ayant de comptes à rendre qu'à leur parti, le pouvoir de supprimer le vote d'un précinct, d'un ward de la ville entière de la Nouvelle-Orléans, d'une ou de vingt paroisses. Il n'y a pas de limites. Sur 150,000 votes donnés, le Bureau peut n'en compter que dix mille, si cela lui convient.

Des commissaires locaux d'élection ne pourraient, en présence de la population qui vient de voter, supprimer tout ou partie des votes. Mais un Bureau de retours siégeant, comme le dit effrontément l'organe radical, sous la protection de murs en pierres de taille et de mitrailleuses Gatlin, peut tout se permettre. Le même organe avoue naïvement que son parti est sûr d'être battu, s'il n'a pas à son service cette petite machine ingénieuse inventée par Warmoth pour corriger les erreurs du suffrage universel.

Dans un premier article, il dit que les républicains ne pourront participer à l'élection, s'ils n'ont pas la garantie d'une commission de révision. Dans un autre, il nous menace de la loi martiale, et d'élections menées militairement, à la Sheridan, avec des réglements faits par le Président Grant.

Il encourage le Sénat à persister dans la lutte qu'il vient d'entamer contre la Chambre. Allons, c'est la guerre, comme l'a dit fort justement le sénateur Ogden. Mais il ne s'agit pas de guerre à coups de fusils. C'est parfaitement inutile.

Si le Sénat et la Chambre ne peuvent s'entendre sur un bill d'élection, l'ancienne loi reste en vigueur. Très bien, mais la Chambre peut démolir le gouvernement radical en mettant en accusation tous les fonctionnaires républicains. Si cela ne suffit pas, elle peut arrêter le fonctionnement du gouvernement d'Etat en refusant de voter le bill d'allocations. Tout cela ne peut autoriser la proclamation de la loi martiale.

Si le Président Grant, sans prétexte légal, entreprend d'occuper militairement toute la Louisiane et de faire faire des élections militaires, les démocrates de cet Etat n'auront qu'à laisser faire, car ils seront assurés que cette politique conduira certainement à leur affranchissement en 1877. Nous l'avons déjà dit, et avant le *Republican*, mieux vaut pas d'élection qu'une élection révisable par un bureau des retours."

Une nouvelle crucification de la Louisiane par Grant rachèterait certainement l'Union en la délivrant du régime radical, et l'Union rachetée délivrerait la Louisiane des baïonnettes et la rendrait à elle-même. Le jour où un président démocrate serait installé à la maison Blanche, nous sommes bien certain qu'il n'y aurait pas besoin de brûler une amorce. Toute la horde de pillards qui se gorge ici de nos dépouilles depuis huit ans, aurait bien vite déménagé sans tambours ni trompettes.

L'avenir nous paraît si assuré que nous pouvons l'envisager sans crainte. Il ne nous faut que de la patience et de la fermeté : de la patience pour rester calmes devant les provocations et refuser de fournir à Morton et à Grant les victimes qu'ils demandent, de la fermeté pour repousser tout nouveau pacte qui compromettrait l'avenir et risquerait de perpétuer au pouvoir la minorité radicale. Les démocrates ne doivent ni jouer le jeu de Grant et de Morton en leur fournissant des prétextes d'intervention ou en alimentant leur nouvelle fabrique d'outrages, ni se laisser duper, une fois de plus, par les fallacieuses et mensongères promesses des Kellogg et autres meneurs radicaux. Leur conduite est tracée, c'est l'action et la résistance légale et l'emploi des pouvoirs dont est armée la Chambre.

UN RING DE VINS A CADIX. — La *Tribune* de Chicago, dit que l'enquête congressionnelle établira probablement qu'il existait à Cadix un *ring* pour l'importation des vins de Xerès (Sherry). M. Farrell, ancien consul, aurait été, à la demande du *ring*, destitué et remplacé par une autre personne disposée à se prêter aux fausses évaluations des vins destinés à être exportés aux Etats-Unis.

LE BILL SUR LES LEVÉES.—Nous avons reçu de l'honorable R. L. Gibson, le bill présenté par lui au Congrès pour une allocation de $5,200,000 en faveur des levées. Sur ce montant, deux millions et demi seraient consacrés aux levées de la Louisiane. Nous donnerons les dispositions de ce bill dans notre prochain numéro.

LOUISIANA LAW JOURNAL.—Nous avons reçu de MM. B. Bloomfield & Co. le second numéro de cette intéressante publication. Il contient une grande variété de matières judiciaires, un bon article sur les réformes judiciaires, un autre sur la loi du homestead, des articles reproduits du 1ci récemment publiés sur les circonscriptions électorales et des informations diverses. Le *Law Journal* promet d'être un recueil précieux pour les avocats et les hommes d'affaires.

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES EN FRANCE.—Une dépêche de Paris du 2 février contient ce qui suit :

Un correspondant de Paris dit, que les protestations qui ont été faites contre les illégalités dans les élections sénatoriales sont beaucoup plus nombreuses et beaucoup plus importantes qu'on ne l'avait dit d'abord.

☞ Appareil gymnastique de Harry Hammersley pour les familles et pour usage particulier.

Une mission importante et utile.

C'est demain que les citoyens estimables, désignés par la grande Assemblée populaire, tenue le 27 janvier à la Salle St-Patrick, pour solliciter des souscriptions en faveur du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique, commenceront à s'occuper de leur mission. Nous espérons sincèrement qu'ils seront accueillis cordialement et qu'une réponse libérale sera faite à leurs sollicitations par tous ceux qui sont en état de souscrire, même pour une faible contribution.

Il est indubitable que la construction de cette ligne contribuera, dans une grande mesure, à réparer les maux nombreux, misère des travailleurs, perte de commerce, baisse dans la valeur des propriétés, dépréciation de toutes les valeurs, qui ont produit un si triste changement d'aspect dans notre ville autrefois si riante et si prospère.

Qu'il nous soit ouvert une nouvelle voie de transport et de communications vers la grande région du Nord-Ouest de notre Etat et à travers l'immense territoire de notre voisin, le Texas, et tout ce que notre ville a perdu, pendant la dernière décade, sera promptement recouvré et les suites de nos calamités et de nos désastres s'effaceront devant la perspective brillante d'une nouvelle ère de prospérité, assurée par le progrès et l'extension de nos relations et de nos affaires.

Le spectacle mélancolique que présentent diverses parties de notre ville avec leurs maisons et leurs magasins vides, leurs rues désertes et les autres symptômes non équivoques de la diminution des ressources, de la réduction du commerce, est un argument qui en dit plus que les paroles les plus éloquentes, en faveur d'une entreprise qui promet d'apporter un changement immédiat dans notre condition et de ramener l'ancienne prospérité.

Cette entreprise—et c'est là un point capital—est dans les mains de nos propres concitoyens, d'hommes honorables qui n'ont d'autre intérêt que l'intérêt commun à tous, et le plan qu'ils ont adopté est un plan éminemment pratique ; c'est, en réalité, le seul qui puisse obtenir la confiance de notre population. C'est un plan exempt de toute spéculation, libre de tout contrôle extérieur et qui n'a d'autre objet que le prompt achèvement du grand projet tendant à ouvrir à notre ville une source de trafic qui doit, dans un avenir peu éloigné, en faire une des plus riches places de commerce du monde.

Encourager cette entreprise et contribuer à un si grand résultat est le devoir impérieux de tout bon citoyen. Le nombre de ceux qui ne peuvent faire quelque chose est très restreint.

Il ne faut pas que les citoyens zélés qui se sont dévoués à la tâche de recueillir des souscriptions parmi ceux qui sont à même de contribuer à cette entreprise reviennent les mains vides ou avec des listes non remplies; un pareil résultat ne ferait qu'obscurcir encore le sombre nuage qui plane sur notre ville. Que la libéralité montrée par nos grands négociants et nos corporations trouve de nombreux imitateurs dans toutes les classes de la population et la mission du comité de souscription aura été féconde en bienfaits pour la communauté toute entière.

MÉMOIRE DU CONSEIL DE VILLE A LA LÉGISLATURE.

Nous avons reçu hier soir une copie du mémoire adressé à la Législature, sous la date du 1er février, au nom du Conseil de ville par MM. Burke, Pilsbury et Brown. Ce document résume ce qui a été exposé maintes fois dans les colonnes de l'*Abeille* et nous approuvons la plupart des recommandations qu'il contient, sauf celle qui est relative au plan de Bons à primes.

Comme il résume, néanmoins, parfaitement la situation financière de la ville, nous le reproduirons dans notre prochain numéro, le temps pour le traduire nous manquant aujourd'hui.

Le mémoire constate que de 1866 à 1875, les dettes ont été augmentées de plus de onze millions, ce qui ajouté aux dépenses au comptant donne, pour ces neuf années, un total de $58,247,928 05, soit une moyenne de $6,471,980 89 par an. Les dépenses de la ville avant la guerre étaient en moyenne de deux millions par an. C'est donc un excédant de QUARANTE MILLIONS de dollars qui ont été dépensés en pure perte, car il n'en reste rien.

LES SECOURS POUR LES RÉVOLTÉS DE L'HERZÉGOVINE.—On lit dans le Narodni List, journal slave-dalmate, du 5 janvier dernier :

Dimanche (2 janvier) soir, on a vu à Zara le comité des doctes philantropes de passage pour Cattaro à bord du steamer du Lloyd autrichien, se rendant en Herzégovine pour porter secours à nos frères belligérants. Ce comité se compose du prince Pierre Wassilitchikof, Y. Dobrinof et du secrétaire Trenjof accompagnés des médecins Vladimir Aliskowski, J. Kowalewski, fils du membre correspondant de l'Académie française, Nicolas Bogoyavlenski, Aslcmolor Yonakin et des chirurgiens Medoudief, Alexiéiéf et du pharmacien Nicolas Hunter avec neuf sœurs de charité du convent russe de St-Georges. Ce comité voyage aux frais de la société russe d'assistance et secours aux blessés et apporte les médicaments, la literie et les habillements pour mille malades. En même temps et à bord du même navire sont venus trois membres de la société internationale de la Croix-rouge de Genève. Tous ces voyageurs distingués ainsi que les sœurs de charité visitèrent la bibliothèque de Zara et parurent très favorablement impressionnés quant à l'état et le moral de la population slave en Dalmatie.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La matinée avait attiré hier à l'Opéra une nombreuse et brillante réunion, composée principalement de dames. La comédie de Sardou, *Nos Intimes*, a obtenu un grand succès et les applaudissements ont été prodigués aux artistes.

Ce soir, la première représentation de l'œuvre si dramatique de Dennery et Cormon, *Les deux Orphelines*, attirera certainement une foule empressée, si nous en jugeons par la rapidité avec laquelle la location des places marchait hier. Voici la distribution des principaux rôles : Pierre, le remouleur, Mézières; Jacques, Dalbert; De Vaudrey, Vénlat ; De Linières, Richez ; les deux orphelines—Henriette, madame Juliette Clarence ; Louise, Mme Tholer ; la comtesse, Mme Lormiani ; la Frochard, Mme Renard.

Le drame a cinq actes et 8 tableaux, et la direction a pris des mesures pour rendre la mise en scène satisfaisante. La pièce a fait sensation partout où elle a été jouée, et nous pensons qu'elle n'aura pas moins de succès auprès du public de l'Opéra qu'elle n'en a eu auprès du public des Variétés et de l'Académie.

Mardi, il y aura une représentation extraordinaire au bénéfice de Mr Jaeger. Le spectacle se composera de : *Un tigre du Bengale*, vaudeville en un acte; *Les Brebis de Panurge*, comédie de Meilhac et Halevy, jouée par Mmes Juliette Clarence et Gueymard, et MM. Veniat et Leonard; et *La Boule*, comédie nouvelle en 3 actes, de Meilhac et Halevy, qu'on dit excessivement amusante.

ASSOCIATION DRAMATIQUE ORLÉANAISE. —Cette association dont la fondation est de date récente, a pris possession hier soir, de son nouveau local à l'angle des rues Royale et St. Louis, et à cette occasion y a tenu sa réunion mensuelle. Grâce à l'élément qui la compose et à la sage administration de ses officiers, l'Association Orléanaise est dans un état des plus florissants, car déjà nous avons en à enrégistrer ses premiers succès.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Une actrice qui n'est pas connue ici, Miss Rena, commence ce soir, un engagement d'une semaine. La pièce qu'elle a choisie pour son début est intitulée: *Cash or the Heart of Gold*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Miss Eva et M. Félix Vincent, deux comédiens, donnent ce soir leur première représentation à ce théâtre.

☞ Gymnase de Harry Hammersley pour dames et petites filles, rue du Canal 207.

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à la grande assemblée tenue à la Salle St. Patrick, le 27 janvier, dans l'intérêt de la compagnie NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD, a recommandé les messieurs bien connus, actifs, énergiques et hautement respectables pour solliciter des souscriptions au fonds capital de la compagnie. Le public est, par le présent, informé que les districts ci-dessous désignés seront parcourus par les messieurs désignés ci-après.

Les limites Est et Ouest partent du fleuve à la cyprière.

1. Côté Sud de la rue du Canal et côté Nord de Poydras, inclusivement, Col. Ch. R. Bailey, F. Camerden, Esq.

2. Côté Sud de la rue Poydras au côté Nord de Calliope, inclusivement, R. T. Schmidt, Esq., H. W. Fowler, Esq.

3. Côté Sud de la rue Calliope au côté Nord de Jackson, inclusivement, P. R. Byrne, Esq., B. B. Mottolinia, Esq.

4. Côté Sud de la rue Jackson à la ligne supérieure de Carrollton, inclusivement, John McNulty, Esq., A. Gallaird, Esq.

5. Côté Nord de la rue du Canal au côté Sud de St. Louis, inclusivement, J. P. Roux, Esq., A. Duprè, Esq.

6. Côté Nord de la rue St. Louis au côté Sud de l'Esplanade, inclusivement, J. G. Sanchez, Esq., A. Kilshaw, Esq.

7. Côté Nord de la rue Esplanade à la ligne inférieure de la ville, inclusivement, Jno. Paslay, Esq., Samuel Powers, Esq.

Les messieurs ci-dessus nommés sont pleinement autorisés à obtenir des souscriptions au fonds capital du NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD COMPANY.

E. B. WHEELOCK, Président.

5 février 1876. 5 fév—10f.

MARCHANDISES SÈCHES

PROVENANT

DE VENTES DU SHERIF.

Articles à Moitié Prix.

TOUT LE STOCK DEVANT ÊTRE VENDU D'ICI A TRENTE JOURS.

Ayant acheté à la vente du Shérif tout le Stock de Marchandises Sèches de Turcotte, 153 rue du Canal, à des prix très réduits, nous sommes à même de vendre ces mêmes marchandises meilleur marché que les manufactures.

Le Stock bien assorti, frais et bien choisi, donnera à ceux qui s'adresseront à nous pleine satisfaction et leur offrira l'avantage d'une économie de cinquante pour cent.

Toutes les marchandises d'hiver à vendre sans égard aux prix coûtants.

FEPIN & BROUSSARD,
No 153 rue du Canal.
Bâtisse Blanche, coin Baronne, anciennement occupée par J. TURCOTTE. 6 fév—1f

CRESCENT STORE,

17 rue Bourbon, près Canal.

Grand rabais pour cette semaine.

20 pièces PIQUÉS en couleur à 25 c. la yarde.
100 do. BRODERIES, à 10 c. la yarde.
COTONNADES à 12 1/2 c. la yarde.
KENTUCKY JEANS à 15 c. la yarde.
COTONS à 05 c. la yarde.
50 Doz. CORSETS à 50 c. la pièce valant 75.
50 do. do. à 75 " do. autrefois $1.
16 do. do. pour enfants.
100 pièces BOBINETS à $1 la pièce.
100 Douz. MOUCHOIRS pour dames à 60. c la Douzaine.
DEVANTS DE CHEMISE tout fil, à 10 c. la pièce.
Toutes nos autres marchandises à des prix aussi réduits. 6 fév—1f

ESSAYEZ UNE DOUZAINE
—DE—
CARTES PHOTOGRAPHIES
—DE—
PETTY
à seulement une piastre et demie,
14 RUE BOURBON, PRÈS CANAL.
Notre travail n'est inférieur à celui d'aucun autre établissement de cette ville.
Souvenez-vous de la Galerie Photographique de Petty, No 14 rue Bourbon. 6fév—1FPP

Département des Finances.

Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.

LES comptes de recettes de 1875 seront prêts et livrés aux acteur de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une rétraction (rebate) de deux et de mi pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 10 du courant inclusivement ; 2 pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 20 du courant, inclusivement; un pour cent durant le mois de mars—après quoi il y aura dix pour cent d'intérêt l'an et les frais.

EDWD. PILSBURY,
6 fév—au 31 mars Administrateur.

ENGRAIS DE VILLE,

FABRIQUÉ PAR LE

CHEMICAL

—AND—

BLOOD FERTILIZING

WORKS.

Bureaux No 37 de la rue Peters, entre les rues Bienville et Dauphine.

ENGRAIS No 1,

POUR LA CANNE A SUCRE;

ENGRAIS No 2,

POUR LE COTON;

ENGRAIS POUR

Les Orangers et les autres arbres fruitiers.

Pour la Canne à Sucre	$60,00
" le Coton	45,00
" les Orangers et les autres arbres fruitiers	60,00
Super Phosphate pur	65,00
Os pulvérisés, purs	45,00

Par tonneau, en sacs de 100 livres.

Produits Chimiques constamment en magasin.

NITRATE DE POTASSE,
" " SOUDE,
MURIATE DE POTASSE,
PLATRE,
ACIDE SULFURIQUE,
SULFATE D'AMMONIAQUE.

La compagnie compose des engrais, sur commande, pour toutes les récoltes. Cette branche est une spécialité.

BUREAUX,
No. 37 de la rue North Peters,
Entre les rues Douane et Bienville
6 fév—

Demande.

ON demande un DOMESTIQUE de maison, sachant parfaitement son métier—et muni de bonnes recommandations. S'adresser Office 26 Carondelet. 5fév—1f

On demande

UNE BONNE D'ENFANT, Française, les meilleures références seront exigées. S'adresser au No. 147 de la rue St-Charles. 5 janv.—1f.

Grand Sacrifice

—DE—

BONNETERIE EN COULEUR,

—CHEZ—

DANZIGER.

Au No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Rampart,

—ET—

Nos 228 et 230 de la rue Royale, coin St-Philippe.

NOUS signalons à l'attention,

Un grand choix de bonneterie en couleur, pour dames, messieurs et enfants ; il faut que nous écoulions cette semaine, sans égard aux prix coûtants.

Tous les articles sont marqués lisiblement.

Satins en couleur !

Satins en couleur !

Réduits de 90 cents à seulement 50 cents la yarde.

—Egalement—

TARLATANES blanches à seulement 15 cts,
TARLATANES en couleur à seulement 20 cts
SOIERIES en couleur, à 50 cts.
GRENADINES à couleurs claires à seulement 10 et 15 cts,
ALPACAS en couleurs claires,
&c., &c., &c.

Regardez nos GANTS de peau de chèvres, blancs, de toutes grandeurs, à seulement 75 cts la paire.

—ET—

NOS GANTS de peau Opéra à seulement 75 cts la paire.

Nous venons de déballer,

Un assortiment frais de ces élégantes SOIERIES noires de la fabrique de Guinet, de $1 50 à $3;

50 pièces ALPACAS noirs à 25 cts valant 60 cts.

—ET—

Un assortiment élégant de parasols, ombrelles, demi-parapluies et parapluies soie cuite et serge, ayant tous les derniers genres de manches.

Marchandises d'hiver!

Marchandises d'hiver!

Toutes nos marchandises d'hiver ont été réduites de VINGT POUR CENT au-dessous des prix de la semaine dernière.

Les étrangers sont invités à s'arrêter chez nous.

On ne pousse personne à acheter chez

DANZIGER,
Au No. 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Rampart
—ET—
Au No. 228 et 230 de la rue Royale coin St-Philippe.
6 fév—1f

AVIS AUX DAMES.

MADAME BLANCHE GRUBER fait savoir au public qu'elle a transporté son atelier de COUTURE à son ancien quartier, No. 34 rue Bourbon, près de l'encouragure Bienville. Elle remercie les Dames qui ont bien voulu lui accorder la confection de leurs vêtements jusqu'à ce jour, et ose espérer qu'elles continueront à lui confier les travaux qu'elles auront à faire exécuter, et garantissant de ses satisfaire pleinement.

Elle demande de très bonnes ouvrières.

5fév—

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à

JOHN H. CLARKE,

101.....rue du Canal.....101

M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, couleur à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.

JOHN H. CLARKE,
au No 101 de la rue du Canal.
26 mars— an P

139.....Rue de Chartres.....139

C. ROUYER,

NÉGRELAGE,

Argenture, Bronze, Horlogerie, Bijouterie, Lunettes,

RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES.

4 janv—3m DMJ.

Avis de Société

LES soussignés ont formé, aujourd'hui une Société sous la raison SCILLE & RICHEZ, pour les affaires d'usure et de propriété foncières en général.

Leur bureau existe au No 26 rue Royale.

ARMAND SELLE,
PIERRE MALOCHÉE.
5 fév—

Avis.

LES personnes qui ont des réclamations contre me maintenant que celles qui me doivent sont priées de m'adresser, pour la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication ; il ne néglige rien pour faire un super Phosphate qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.

Il semble que le coton trouve pour la production du coton, du sucre et des céréales.

Nous citerons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous un nouvel envoloppe de guano, &c.

Voici nos prix sur la base du comptant ou de billets acceptés en ville à satisfaction :

super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres..... $65

Os pûs pour toute fins, par tonneau de 2000 livres..... $45

Dans des sacs de 200 livres, rat.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités sur le comptant.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,
DES ACIDES
SULFURIQUE, NITRIQUE
ET MURIATIQUE
SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Francais, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.
22janv—4m

La raison nous dit

QU'UNE maison dont la réputation est établie aura toujours le patronage public.

Ainsi chacun se rend au

GRUNEWALD HALL,

l'endroit où se vendent et s'achètent

Les Pianos et les Orgues.

Ces instruments sont les plus économiques parce qu'ils

SONT LES MEILLEURS

et conviennent pour notre climat.

Les prix en sont étonnamment modiques, quand on paie au comptant. L'acheteur peut aussi, lorsqu'il le désire, faire un paiement mensuel, à des conditions faciles et avantageuses.

La maison vient de recevoir un nouvel envoi de tous les pianos, de toutes les orgues célèbres, d'instruments de musique, etc.

Venez examiner et vous assurer des prix avant d'acheter ailleurs

Réparations et accord parfait, à des prix raisonnables

Demandez les catalogues.

LOUIS GRUNEWALD,
Aux Nos. 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne. 6 fév—1f PP

Notice Importante.

MM. PLEYEL, WOLF & CO., de Paris, rappellent au public qu'ils ont concédé à Mr L. GRUNEWALD le privilège de la "VENTE EXCLUSIVE" de leurs pianos dans les Etats du Sud et que Mr GRUNEWALD est SEUL autorisé à se dire "SOLE AGENT OF PLEYEL, WOLFF & CO."

6 fév—1f. PLEYEL, WOLFF & CO.

Comité central démocrate conservateur de l'Etat.—Ce comité se réunira le JEUDI, 10 février, à sept heures du soir dans la salle P de l'Hôtel St. Charles, à la Nouvelle-Orléans.

J. C. MONCURE,
Président de la convention des démocrates conservateurs de l'Etat. 2janv—

L'ARGENT

se gagne et plus vite et plus aisément en spéculant dans les actions, dans Wall street, que d'aucune autre manière. MM. Frothingham & Co., banquiers, 12 Wall street, ont payé à leurs clients, dans les trente derniers jours, au-delà de $450 000. Ils ont plus de 3000 clients, qui habitent différentes parties du monde. Leur popularité vient de ce qu'ils agissent honnêtement envers qui leur confient leurs intérêts. Ils placent des sommes qui varient de $10 à $40.000 et s'occupent, personnellement et avec la même attention, des petits et des fort montants. Grâce à un capital aussi considérable, ils peuvent, fréquemment, contrôler les taux de certaines actions, et réaliser conséquemment d'énormes gains pour leurs clients. Ils envoient, gratis, un rapport hebdomadaire aux personnes qui désirent spéculer ; demander le—"Pittsburgh Commercial" du 14 janvier 1876.

S'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall st., N. Y.
20 janvier

AJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs de Southern Nymp, Cordial and Liquor Manufacturing Co., M. JEAN CAZERONNE a été élu président, à l'unanimité pour remplir la vacance occasionnée par la démission de M. F. Pons.

JOSE BARNES,
Secrétaire.
N. O., 24 janvier 1876. 25janv—15f

Le Docteur Ferrière

ENTREPRend, avec succès, la guérison de toutes les maladies chroniques. 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Consultations : de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 20nov—1an.

LE MEILLEUR
DES
ENGRAIS
DU SUD.
ENGRAIS DE STERN
SUPER PHOSPHATE
D'OS ET
DES PURS PULVÉRISÉS.

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus, les fabriques de STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING Co. N. Y. (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES PURS PULVÉRISÉS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs de 25 pour cent à l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à fertiliser le sol. Nous référons les agriculteurs aux nombreux consommateurs du nord : ils en ont fait l'essai et les ont reconnu. A l'usage, ils en ont reconnu les supériorités sur les engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents

Le soin apporté à maintenir dans la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication ; il ne néglige rien pour faire un super Phosphate qui rend au sol sa nourriture minérale que la culture lui enlève.

Il semble que le coton trouve pour la production du coton, du sucre et des céréales.

Nous citerons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous un nouvel envoloppe de guano, &c.

Voici nos prix sur la base du comptant ou de billets acceptés en ville à satisfaction :

super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres..... $65

Os pûs pour toute fins, par tonneau de 2000 livres..... $45

Dans des sacs de 200 livres, rat.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités sur le comptant.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,
DES ACIDES
SULFURIQUE, NITRIQUE
ET MURIATIQUE
SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Francais, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.
22janv—4m

CIGARES ! CIGARES ! !

TABAC

DE LA

NOUVELLE RÉCOLTE

M. M. R. FERNANDEZ à l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'arriver de la Havane avec un grand stock de CIGARES qu'il a choisis lui-même sur place et qui sont faits du tabac le plus fin de la nouvelle récolte. Il citera entre autre la célèbre marque LEGAL TENDER, dont sa maison, Fernandez & Villa, a seule l'agence, ainsi que les marques suivantes : Flisnella, Cerous, Intimidad, Escepcion, Majagua, Figaro, Cabalias, &c., &c.

REGALIA comme il faut,
REGALIA BRITANICA,
REGALIA DEL REY,
REINA VICTORIA,
VICTORIA de COLON,
PONITES,
CONCHAS FINAS,
REINETAS,
PRINCESES,
OPERAS,
&c., &c., &c.

Aussi : Grand choix de CIGARETTES des meilleures marques.

Ces Cigares et Cigarettes seront vendus au détail au prix du gros.

Fernandez & Villa,
Cois Douane et Royale.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées

ELKIN & CO.,

168.....RUE DU CANAL.....168

RECOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de

TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIRÉES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ETOFFES A RIDEAUX — TERRYS, REPS BROCHÉ.

A un bon marché extrême, au comptant.
10oct—2m

Spécialité pour le Louage

DE services de table pour repas, bals, noces, soirées, etc., etc ; pour 100 couverts, tel que vaisselle, verres, nappes, serviettes et autres. Service complet en porcelaine et en faïence. Couverts en Alfénide. Le tout à prix excessivement réduits qui défient toute concurrence.

Chez G. ROUYER.
4 janv—3m DMJ Ent. Toulouse et Chartres.

L'UNION FRANÇAISE.

Avis d'élection.

L'élection générale de 14 directeurs pour servir pendant l'année courante, aura lieu au siège de la Société, rue St-Louis No 9, le DIMANCHE 6 février de 10 h. A. M. à 2 h. P. M.

Le secrétaire
J. B. MONDIEGT.
15fév—ausinc.

ADOLPH MARKS. GUSTAVE MARKS. L. B. CAIN.

MARKS BROS & CO.,

IMPORTATEURS

—ET—

Marchands Commissionnaires

—DE—

MARCHANDISES SÈCHES

ETRANGÈRES,

VINS, LIQUEURS, GROCERIES,

&C., &C. &C.

Au No. 41 de la rue des Magasins,

(Au premier.)

Ont reçu par les derniers arrivages de Bordeaux, de Marseille et d'autres ports étrangers et offrent, aux plus bas prix du marché, — en Douane et en débiers de la Douane,—les marchandises suivantes :

500 caisses Sardines à l'huile,
250 boîtes Vinaigre "J. Canal,"
100 barils do do
120 boîtes Vinaigre "Jeunesse Pils,"
330 1/2 pipes Cognac, Ol. Dupuy & Co., Martell & Co., J. Robin & Co.
150 caisses Cognac, O. Dupuy & Co, Gautier Père, J. Hennessey & Co., J. Robin & Co.
100 paniers Champagne, Carte Blanche et Noire, T. Roederer & Co.
160 caisses do do J. Mumm & Co.
200 boîtes Kirsch, Dubied Père et Fils,
40 do Peppermint,
300 do Vermicelli,
250 do Macaroni,
400 do Vermouth, Noilly Prats & Co.
300 do do Mackelsburg.
10 caisses Saucissons de Lyon,
400 paniers Huile Douce, grandes et demi bouteilles. J. Pagniol.
500 paniers do do Poisel Fils.
200 caisses do Salade do
60 barrique Burgundy Port.
50 barils Vin de Malaga.
60 paniers Route Iles à vins.
60 colis Pailles à bouteilles.
240 barriques Vin Rouge, St-Emilion.
240 do do Margaux. Médoc.
200 1/2 do Vin Blanc Graves.
100 caisses Fruits assortis, au jus et à l'eau de vie.
120 boîtes do Capres.
500 caisses Vin Rouge, Grand Vin Médoc.
800 do do Domaine du Peu.
560 do do Domaine de la Tour.
250 do do St-Emilion, 1868.
100 do Vin Blanc Graves.
15 boucauts Prunes Sèches,
100 boîtes Olives,
50 do Anchois désossés.
40 do Moutarde,
50,000 Bouchons assortis.
50,000 Capsules pour bouteilles.
30 caisses Fruits au bocaux de grosseurs assorties.
30 boîtes Vins d'Italie du Vésuve, Lacrima Christi, Falerne, rouge et blanc, Capri, rouge et blanc, Malvasia, Greco, Muscato, Marsala.
150 boîtes Macaroni d'Italie, Jus de Cedrat.
300 caisses Liqueurs françaises assorties, de E. Lafaurie Fils, comprenant Curaçao, Marasquin, Cacao, Vanille, Pousse Café, Chartreuse, &c., &c.
250 caisses Cognac, Jules Bellote & Co ; Souis
100 do do Cloche, 1838 ; agents pour la
20 do do en cavalons do Louisiana.
300 do do Cheval noir, do et Texas
50 1/2 pipes Cognac 1789 do et Mexique.

Nous avons en magasin et recevons par chaque arrivage d'Europe, un grand stock de Marchandises sèches étrangères, choisies et de saison, des "Notions" et des articles de fantaisie de toute espèce, pour le commerce de la ville et celui de la campagne.

Nous avons aussi — en Douane — un choix de toute espèce de Marchandises sèches étrangères et articles de fantaisie qui conviendraient aux marchés du Mexique et des Antilles.

Nous les vendons à bon marché et à des conditions raisonnables.

MARKS BROS. & CO.,
Au No 41 de la rue des Magasins
23 janv—1m Au premier.

M. Maurice Barnett,

No 38, Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville.

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il se chargera de Prêts sur hypothèque, Achat et Vente de Propriétés, Locations, Collections, &c.

Le Paiement des Taxes arriérées et autres, ainsi que les licences de ville et d'Etat, sera l'objet d'une attention toute particulière et au taux le plus libéral. 25 janv—1 mois

C. E. Girardey,

CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, AUTIONS, &c.,

Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.

Samedi, 12 février.—Les deux magasins